

*Le texte hommage à Françoise Vidal, écrit par Elisabeth Martinet von Hagen, paru dans le dernier numéro 85 de notre Revue, ayant été coupé malencontreusement, voici le texte entier. HQ.*



### **Adieu Françoise - Au revoir**

La mort -selon Platon- n'est que la séparation de l'âme d'avec le corps. L'esprit et l'âme, l'immatériel, de notre amie nous restent et nous consolent un peu de sa disparition récente.

Françoise a lutté avec un courage sans égal contre sa longue et douloureuse maladie sans jamais se plaindre, ni perdre l'espoir et elle a aimé la vie jusqu'au bout.

Ces longues années de souffrance et son combat obstiné ont suscité notre admiration et notre respect. Jean-Claude, ses fils, la famille et un peu nous-mêmes l'avons soutenue du mieux possible. Françoise Vidal était membre active et passionnée de notre Syndicat de la Critique parisienne et c'est elle qui nous a permis de partager et apprécier ses riches activités. L'année dernière, c'est elle qui encore, malgré la fatigue, rédigeait avec son mari un article remarquable sur l'Homo sapiens. Notre amie était professeure de français au lycée et un puits inépuisable de références littéraires. Au début de notre rencontre elle ne se séparait jamais de son crayon rouge qui ornait de nombreuses pages.

Avec Françoise nous avons le même goût pour beaucoup de choses : la littérature, les voyages, le cinéma, et les balades en montagne. En grande sportive elle pratiquait surtout le tennis, le golf et la natation. Je me souviens de la Grèce où nous sommes allées plusieurs fois, de Londres, de la Sardaigne. Nous nous sommes retrouvées à New-York, son dernier grand voyage.

Françoise était belle. Elle avait un grand cœur ouvert sur le monde.

Elle a disparu, mais nos souvenirs restent intacts et c'est grâce à eux que nous pouvons régler nos comptes avec la mort, qui ne pourra jamais tout nous reprendre.

**Elisabeth MARTINET von HAGEN**